



Robinson *a dû convaincre*

Les dresseurs français s'expriment généralement avec des chevaux allemands ou hollandais, mais il arrive qu'une équipe intègre un cheval ibérique. Ce pourrait être le cas cette année avec le Lusitanien d'Arnaud Serre, Robinson de Lafont Massa, que les visiteurs du dernier Salon de Paris-Villepinte ont découvert sous la selle de notre champion d'Europe de saut d'obstacles, Roger-Yves Bost. Exceptionnel dans tous les sens du terme.

Roro, surnom commun, un peu comme son physique, est devenu en un an une des vedettes du maigre panel français. Pourtant, avec sa grosse tête et un modèle assez ordinaire, ROBINSON ne séduisait pas son propriétaire et naisseur Sylvain Massa qui avait décidé de le vendre. Mais après quelques essais infructueux, ROBINSON s'incrutant, S. Massa décida d'en confier la valorisation à Arnaud Serre toujours dans l'idée de s'en séparer. Le Provençal, qui connaît les ibériques, le récupère en fin d'année de 6 ans et s'entend très vite avec lui. Après quelques mois, quelques autres tentatives de vente et les premiers Saint-Georges, devant le potentiel qui se révèle, Sylvain Massa décide finalement de le garder. Bon choix puisque dans l'été de ses 7 ans le Lusitanien possède déjà tous les exercices du Grand Prix. Jan Bemelmans, entraîneur privé à Lafont du Broc avant d'être l'entraîneur national, le voit en septembre. Il n'est pas très emballé, raconte Arnaud, mais a vu son talent pour le rassembler. Et il me dit : « Si tu crois à ce cheval, tu vas y arriver ».

A gauche, Maestro à vingt ans sous le regard de Toutinegra ! Les parents de Robinson Lafont de Massa, ci-dessous. Il est amusant de noter qu'au CDIO de France 2013, Valentina Truppa et Eremo gagnaient avec 72,30, moins que la moyenne de Robinson en Italie cette année 2^e derrière la vedette italienne qui gagne avec 75,46. Photos F. Clot et coll. priv.



Palmarès

Sur 14 sorties

2012

• Avril, deux victoires à Carpiagne en Pro 2

2013

• Avril, victoire en Pro 1 GP à Vidauban et 2^e en Pro Elite GP prépa

• Mai, CDIO de Vidauban, GP 65,91, 9^e/17

• Juin, CDI 3^e de Pompador, victoires en GP et GPS, 69,85 et 69,33

• Juillet, CDI 3^e Deauville, 2^e en GP, 68,06, et GPS 70,06

2014

• Février, CDIO 3^e de Vidauban 8^e/23 du GP, 68,88 et 7^e/21 du GPS, 69,09.

• Mars, CDI 5^e de Vidauban 7^e du GP, 69,94, 2^e du GPS 70,62

• Juin, CDI 3^e de San Giovanni in Marignano, 2^e du GP, 72,38 et victoire en GPS, 72,80.

Actuellement 2^e meilleur couple français, ROBINSON et A. Serre sont 72^e du classement FEI.

FINALEMENT, ROBINSON EST PRÉCOCE

Début 2013, ROBINSON a huit ans et attaque le grand tour réservé aux 8-10 ans au CDI de Vidauban, début mars, où il finit de convaincre son entourage ainsi que son entraîneur qui est, entre-temps, devenu national Jan Bemelmans souhaite seulement que la progression ne soit pas trop rapide et que les bases du travail soient approfondies. Deux mois plus tard, ROBINSON doit remplacer FLORENTINO (Karen Tebar) au CDIO de France – également à Vidauban – où il tient sa place. C'est là sa véritable entrée internationale. Avec son côté un peu nounours, ROBINSON a du charisme et affiche en plus une réelle aptitude aux airs rassemblés et relevés.

La saison 2013 se solde par quelques bons résultats dont une victoire en Grand Prix et Spécial à Pompador en frisant les 70% et une place de réserviste dans l'équipe des championnats d'Europe. Sans conviction, car le cheval est un peu fatigué et quelques réglages ont été légèrement modifiés dans le travail, Arnaud Serre se présente aux championnats de

ROBINSON DE LAFONT DE MASSA

Maestro JGB
b, 1993

Toutinegra
b, 2000

Xaquiroy
g, 1980

Batuda,
b, 1983

Opus 72
g, 1972

Olinda
n, 1995

Quieta g, 1974	Estrilho, 1963
Quieta b, 1974	Cigana, 1961
Trovaço, bb, 1977	Estrilho, 1963
Hortalica b, 1966	Jogada, 1968
Firme g, 1956	Vidago, 1972
Guerrita g, 1965	lorquina, 1966
Universo g, 1978	Sinal, 1953
Farrusca n, 1987	Papaila, 1950
	Príncipe VIII, 1943
	Segura, 1943
	Bailador, 1962
	Isleirona, 1954
	Lidador II, 1969
	Madrocha II, 1970
	Riscado, 1980
	Ujica, 1978

1,67 m, né en 2005 chez Sylvain Massa, Les Arcs (Var)
IDR 164 (13), BDR +27 (0,56)

MAESTRO, de la souche très appréciée des Alter Real, est né chez le renommé Guilherme Borba (JGB), ami et conseiller de Sylvain Massa. Le père de ROBINSON a travaillé jusqu'au Grand Prix avec Jan Bemelmans. Quant à Opus 72, il est au nombre des célèbres Lusitaniens de fer Veiga.

« Le potentiel maximum de Robinson est encore loin d'être atteint. »



A gauche, Robinson à un an dans la carrière de Lafont du Broc et ci-dessus, Toulinegra suite de Jeronimo de Massa, un propre frère de Robinson. Photos coll privée

L'avis de l'éleveur de Robinson Delafont de Massa

« Toute sa jeunesse, ROBINSON a fait partie des bons chevaux, mais ne s'est jamais fait remarquer comme un très bon. Il s'est révélé sous la selle d'Arnaud Serre à six ans. Il progresse depuis de façon incroyable. Son potentiel maximum est encore loin d'être atteint. Il a tous les critères souhaités : mental, courage, force, franchise et écoute du cavalier... C'est un cheval Massa, un vrai cheval de guerre : un Grand Prix se gagne autant avec la tête qu'avec le corps ». Sylvain Massa, naisseur, éleveur et propriétaire.

Robinson de Massa au travail

Arnaud Serre commence toujours sa journée par ROBINSON et le monte environ quarante-cinq minutes. Ensuite, le cheval va au marcheur avant d'avoir la couverture massante. Il peut aussi aller au paddock ou en balade si les terrains sont bons.

« Il est toujours bien disposé. S'il y a un problème, c'est qu'il n'a pas compris quelque chose. Il a assimilé plein de choses en peu de temps et parfois ça se bouscule. Sinon, il est très souple et n'a pas trop d'impasses.

Le travail que j'ai à faire porte sur la qualité du contact, la tension pour qu'il soit bien sur mes deux rênes. Nous faisons beaucoup de travail long et rond, de transitions dans l'allure ou de galop-trot pour que ça passe bien de l'arrière vers l'avant, pour réussir à obtenir une poussée symétrique des deux postérieurs et un cheval qui va au contact. Il y a encore beaucoup de travail pour le trot allongé : c'est difficile, car il aime prendre de la vitesse alors qu'on veut qu'il se redresse en couvrant bien du terrain avec ses postérieurs. Il faut encore un an pour la gestuelle des épaules. Il faut faire attention, car il part assez facilement au galop.

Question embouchure, il est très bien en filet, avec un meilleur contact. Les Lusis aiment bien jouer avec les mors, car ils aiment bien ne pas avoir trop de contact. L'équitation est alors légère, agréable, mais fautive, car il n'y a pas de transmission par le dos.

Dans ce cas, impossible de trotter allongé, car pour cela il faut une tension. Ça va pour piaffer, passer, pirouetter. En concours, sur une piste qu'il ne connaît pas, il peut être très regardant, mais il est très appliqué et parfois donne trop, avec des excès par exemple dans les piaffers et passages. Il aime ça. S'il y a des fautes, comme dans les pirouettes, qu'il cherche à faire trop petites, c'est parce que ROBINSON le veut... »

Comme Saumur s'était mal passé, Arnaud Serre a dû faire un concours avant Rotterdam (même si la sélection pour la Hollande était déjà tombée au moment dudit concours) et ce fut San Giovanni in Marignano. Bilan, 2^e du Grand Prix avec l'excellente moyenne de 72,38 (Valentina Truppa gagnant avec EREMO et 75,46), et pour la seconde fois de sa jeune carrière, il fait résonner la Marseillaise en remportant le Spécial avec 72,80%. De quoi faire oublier Saumur ! **MHM**

France et échoue avec agacement, mais sans surprise. Heureusement le travail de l'hiver permet au couple d'être le meilleur français au CDI de Vidauban fin février avec des moyennes oscillant entre 68,8 et 70,6. « Robinson a changé physiquement, son encolure est beaucoup plus belle, plus longue. Il a pris de l'arrière-main, du chignon. Il monte son dos, remonte son ventre », détaille Arnaud.

Tout ceci est de bon augure pour la suite de la saison qui devrait culminer aux championnats du monde après un passage aux CDI de Rotterdam et probablement Aix la Chapelle. Et Saumur, en avril dernier. Un terrain qui ne doit pas convenir au Lusi qui y sort pour la première fois la langue et voit sa moyenne en Grand Prix chuter vertigineusement à 61,68, 31°. Mais les excellents résultats du concours suivant, en Italie, avec Marseillaise à l'appui dans le Spécial ont permis très vite d'effacer ce mauvais souvenir.

PIERRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE À NEUF ANS

« Saumur était un coup de malchance, constate simplement Arnaud. Il avait fait une bonne détente, mais a dû attendre un peu trop son entrée. Il s'est un peu refroidi, s'est contracté. En revanche, il avait fait l'andouille dans le box et l'ostéo ne l'avait pas trouvé très bien, alors il a eu des soins en rentrant. » Même si ROBINSON n'a pas ressorti la langue depuis, cet épisode peut éclairer un peu la double personnalité que son cavalier a détectée chez ce cheval plutôt calme et accommodant comme a pu le constater notre champion d'Europe de saut d'obstacles, Roger-Yves Bost qui l'a monté au Salon du cheval de Paris Villepinte lors de la soirée Pikeur : « Il peut être très froid monté et en main, imperturbable. Tu crois qu'il dort, précise Arnaud. Mais il peut d'un coup se mettre dans le gaz, car il a vu un truc. En une seconde, il peut devenir limite débile. Bien qu'il ne balance jamais un coup de cul et ne se pointe pas monté, car c'est de toutes façons rare chez les Lusis qui sont gentils au travail, je ne peux pas l'envoyer se promener avec un cavalier manquant d'expérience. A l'extérieur, il est très calme, mais peut se mettre au terre à terre en deux minutes. » Sinon, c'est un cheval facile à gérer à la maison comme en concours, notamment gentil avec les autres chevaux. Sur la paille, comme tous les autres de l'écurie Serre, ROBINSON est aux floconnés et bien sûr gâté en foin de Crau du pré voisin ! « Très concierger, il a horreur des portes fermées et est plutôt joueur au box. Il tire la couverture quand on essaye de lui mettre et fait les poches. Mais il n'a de sucre que juste avant d'être monté et des pommes, bonbons ou autres gâteries qu'après le travail. Il ne déteste qu'une chose, qu'on lui fasse la crinière, donc il faut la faire aux ciseaux et coudre les pions. » **MHM**